

## Prévost, Manon Lescaut (1731-1753)

Roman-mémoires

Genre narratif

à partir de 1670 :

narration plus courte par rapport au roman

voisinage aux faits divers / anecdotes / journaux intimes

l'histoire imite un récit oral (narration à un interlocuteur)

protagonistes souvent de naissance moyenne

authenticité (rendre compte de l'expérience vécue)

enchâssement des récits

Le récit a pour unique objet d'exprimer une **subjectivité** dans tous ses détours.

**Écriture de la subjectivité** comporte → plan de la narration ≠ plan de l'histoire

je narrant ≠ je narré

narrateur I et narrateur II

confiance à un interlocuteur

Écriture selon le **point de vue masculin**

- L'« Homme de qualité » s'efface pour laisser le Chevalier raconter ce qui lui est arrivé
- La stratégie du *récit encadré* permet de le rendre *autonome* du reste
- Censuré en 1733 > en 1737 Jésuites et dévots obtiennent de la Cour la proscription du genre
- Influence sur la carrière de l'écrivain qui depuis les années 1740 se consacra à des genres à contenu historique
- Roman héroïque/baroque débute avec un désastre > Prévost le remplace par une scène pathétique de sorte que le lecteur est mis **dès le début** face aux conséquences de la passion
- *La vie de Marianne* de Marivaux (1731-1742) > dangers pour les jeunes filles ↔ *Manon de Prévost* > dangers pour les jeunes gens

➔ Jeune orpheline devenue comtesse

## Récit cadre

*Mémoires et aventures d'un  
home de qualité qui s'est  
retiré du monde*

N1\_M. de Renoncour

*Histoire du Chevalier de  
Des Grieux et de Manon  
Lescaut*

N2\_Chevalier

## Récit encadré

## Avis de l'auteur

« On dira tout de suite ce qui **tout de suite** doit être dit, on réservera pour plus tard la plupart des détails. »  
(Horace, *Art poétique*, vers 43-44)

! la citation d'un **auteur latin** place l'ouvrage sous son **autorité** et l'ouvrage obtient donc une dignité littéraire supérieure > c'est plutôt Prévost qui s'exprime (et pas M. de Renoncour)

- ❖ **Texte liminaire** pour présenter son ouvrage
  - ❖ L'Homme de qualité s'est retiré du monde = il a donc une **sagesse** qui lui dérive de l'expérience, il parle depuis le calme d'une vie monastique donc cela lui confère autorité > le lecteur lui fait confiance
  - ❖ ! La périphrase du titre appelle l'identification de l'auteur fictif avec l'auteur réel > « mes mémoires » et « ma propre histoire » **mais** formulations ambiguës
    - + ton préfacier ≠ ton Renoncour-N1 > le premier moins indulgent que le second
    - + Prévost lui-même emploie le mot *Auteur* et précise ses intentions au *lecteur* et au *public*
    - + *Captatio benevolentiae* à la fin de l'avis
    - =
- c'est l'écrivain qui écrit, soucieux de son rôle public
- ❖ illusion de l'auteur-personnage → « négligence de l'écriture » (typique du manuscrit retrouvé)

## « L'ouvrage entier est un traité de morale »

- Difficulté de la part du *Je narrant* à se détacher du *Je narré* : le narrateur est encore **impliqué** dans l'histoire → *Je narrant* influence la narration et le lecteur aussi
- Adresse au public « le lecteur trouverait plus de satisfaction... », « Si le public... j'ose lui promettre »
- Le récit est une « addition » aux *Mémoires*
- **RESPONSABILITÉ** du héros > « volontairement », « préfère par choix une vie obscure », « sans vouloir les éviter », « sans profiter des remèdes »

Morale traditionnelle  
Autorité paternelle  
Respect du patrimoine  
Valeur de l'argent



C'est par rapport à cette échelle de valeurs que la déchéance de Des Grieux prend tout son relief. La question (Passion misérable VS Déchéance sans repentir) est incroyable pour l'époque MAIS Prévost la traite avec gravité = ce qui revient à dire qu'il porte l'aventure à la dignité de **tragédie**

L'*Histoire* est un **exemplum** illustrant une règle générale > « la force des passions » → valeur pédagogique comme méthode de cas = le lecteur a l'opportunité d'exercer son discernement sur l'exemple qui lui est fourni

- Il y a une **UTILITÉ** / INTENTION DIDACTIQUE que les personnes de bon sens parviendront à comprendre
  - « **exemple terrible** » > Des Grieux est prêt de préférer la mort au salut de l'âme  
> très efficace et qui touche les sentiments du lecteur
  - « **de la force des passions** » > la passion est source d'infortunes  
> rend aveugles : il est conscient (« prévoit ses malheurs »)
- Présentation du personnage > « mélange de vertus et de vices » >> le N1 rend le lecteur témoin d'une vie tourmentée qui devient pour lui une LEÇON
- Champ sémantique : « instruction des mœurs », « instruire en l'amusant », « instruction », « modèle », « expérience », « exemple »
- Tous les traités de morale sont insuffisants sans une « application particulière »  
> « **ouvrages tels que celui-ci peuvent être d'une extrême utilité** »

## Question morale

- **Conception du roman** : restitue la complexité psychologique > question morale appartient au monde du débat philosophique > la vertu est affaire de *conscience éclairée*  
= Prévost fait dépendre la morale des *lumières* acquises
- morale parfaite **VS** incertitude morale
- **Lecteur** → libre de formuler son jugement >> ce qui conduit au relativisme moral *MAIS* il est implicite qu'il doit suivre le chemin de la vertu
- Difficultés du jugement inscrivent le roman dans une **perspective d'émancipation des consciences**
- Prévost fait des *mœurs* un objet de la quête romanesque ...
- ... il insiste sur le rôle moral du roman...
- ... tente d'ébaucher un projet romanesque
- nouvelle **pratique de lecture** silencieuse devient proposition d'une alternative à la vie contemplative

## **2.6** Abbé Prévost, *Manon Lescaut* (1731-1753)

Dans cette section des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*, isolée pour publication comme un « roman » autonome, le narrateur du roman-mémoires, le marquis de Renoncour, s'adresse au lecteur et livre d'abord les circonstances de sa rencontre avec le chevalier des Grioux : deux ans auparavant, dans une auberge, il l'a vu, suivant un convoi de filles de joie tenues sous bonne garde. Parmi elles, une jeune fille triste et plaisante, « qui paraissait une personne de premier rang » bien différente de ses compagnes et à qui ce jeune homme, le chevalier des Grioux, paraissait très attaché. Retrouvé par hasard deux ans après, des Grioux raconte à Renoncour sa triste histoire d'amour avec Manon, devenant ainsi le narrateur second. Le passage montre le relai de narration, faisant passer du récit cadre tenu par le narrateur premier – « extradiegétique » selon la terminologie genettienne – au récit encadré, tenu par le narrateur second : « intradiégétique » toujours selon Genette.

## *Début du récit* pages 51-60

- ❖ Le récit de Des Grieux est une longue **ANALEPSE\***
- ❖ Scène vue à travers les yeux de M. de Renoncour > il assure l'Authenticité du récit
- ❖ Portrait n'est pas détaillée physiquement > contexte dégradé



**VS**

« air » et « figure »

très fragmentaire > « sans paraître embarrassée », « elle me parut si charmante », « penchant au plaisir »

- ❖ Transformation soudaine de Des Grieux : Manon est une *apparition* → « *enflammé tout d'un coup jusqu'au transport* » – dès la Ire rencontre elle est « maîtresse de son cœur »
- ❖ Passion naissante accompagné d'**anticipations** du prochain malheur

*« je me suis étonné mille fois, en y réfléchissant, d'où me venait alors tant d'hardiesse et de facilité à m'exprimer »*

- ❖ Il s'agit d'un destin déjà écrit

**\*Analepse** : rupture de la ligne chronologique pour mentionner un événement qui s'est passé avant l'action considérée



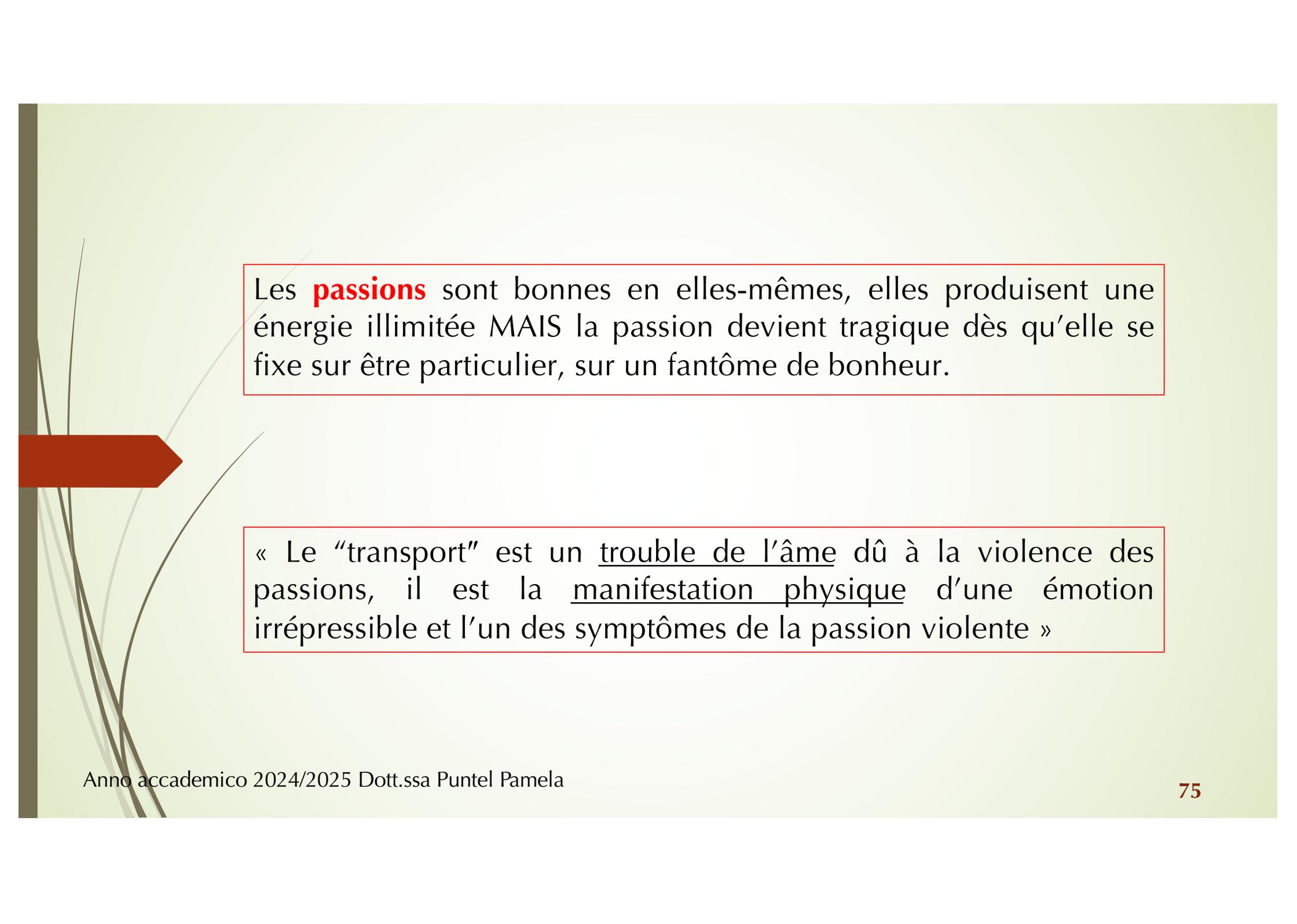
Les descriptions des deux personnages sont similaires, deux individus qui se détachent du groupe :

- La douleur est mise en évidence
- Noblesse de l'esprit VS Bassesse de la situation

*Deuxième rencontre* à Calais :

- « *Je dois avertir le lecteur* » > l'histoire imite le récit oral + le récit est fidèle [C'est à nouveau l'homme de qualité qui intervient]
- « *Je veux vous apprendre* » > c'est le Chevalier qui parle : il est conscient d'être coupable, il essaye de justifier ses actions

*« vous ne pourrez pas vous empêcher de me plaindre »*



Les **passions** sont bonnes en elles-mêmes, elles produisent une énergie illimitée MAIS la passion devient tragique dès qu'elle se fixe sur être particulier, sur un fantôme de bonheur.

« Le “transport” est un trouble de l'âme dû à la violence des passions, il est la manifestation physique d'une émotion irrépressible et l'un des symptômes de la passion violente »

## Le désir

L'essentiel de la fable de *Manon Lescaut* est « un mode représentation où un même sujet concentré en une sorte de scène-matrice se développe [...] en de brèves séquences composées comme des petits romans du désir, inscrits dans des situations et des scénarios divers mais apparentés » (Labrosse, *Manon Lescaut : le désir, la fiction et la fable* »)

Scènes du **désir amoureux** : Amiens, Saint-Sulpice, Salpêtrière, chariot, ensevelissement

↳ même scène soumise à ≠ perspectives et variations pour toucher à l'unité du phénomène

Les recommencements manifestent chaque fois le désir à sa naissance ; l'enchaînement des scènes relève du poétique (« 12 filles enchaînées 6 par 6 » > hémistiches)

Récit = tentative de fixer le désir + étapes symboliques de la chute jusqu'au fond de son abîme

Scène de l'apparition de Manon > dit déjà qu'elle sera **source d'écriture**

**Premier sens du mot désir** = tension vers, mutuel don de l'être (se rapprocher, s'avancer, tenir serré)  
ce n'est pas forcément besoin de posséder

Le désir est donné comme un murmure de la fable (prosodie) il vient du dehors du sujet  
c'est un processus naturel

La fable met donc en scène et explore le désir = au fond le désir amoureux est poétique

**Horizon de la fiction** 6 premières pages : Des Grieux et Renoncour impliqués dans un contrat dont l'objet est la chose racontée >> **désir de savoir et**

**désir de comprendre**



trouve réponse dans la narration

- Scène de l'ensevelissement :

Paysage vertical (ciel, Des Grieux, sol, fosse, Manon) mutation du désir chez Des Grieux

Rite de l'ensevelissement et de l'enveloppement fait naître un nouveau corps

Temps de souffrance (calculé en 9 mois) nécessaire au changement dans la conscience



La fable propose un **mythe de la création littéraire**

- 
- Des Grioux se double en narrateur **mais** il ne racontera plus son histoire, qui s'éternise donc par l'écriture et devient un mausolée
  - La *pulsion* du désir est *créatrice*, néanmoins le passage de l'expérience vécue à l'écriture reste dans les recoins plus profonds du désir
  - Le désir se situe au plus près du **corps** et de la **parole** : mains & larmes (présentent l'énigme du désir)
  - Plsr modes du désir : d. pulsion, d. compréhension, d. mémoire, d. écoute, d. écriture, d. lecture >> « schéma général de la culture » (Labrosse)

plus l'histoire progresse



plus on avance vers la naissance de la narration



> Le vice devient vertu par l'**effet de l'art**



*« j'ignore encore aujourd'hui par quelle  
espèce de sentiments je fus alors agité »*

- Impossibilité à définir les sentiments
- Passion lui bouleverse l'âme
- Impuissance à s'autoanalyser
- Reconstruction de la mémoire sans qu'il en soit conscient

En même temps, l'unité et la force du récit vient essentiellement de l'affirmation de la passion

Ainsi, travail poétique et intention analytique se rencontrent et contribuent à transformer et à problématiser le **roman** > il s'impose désormais comme **instrument de connaissance**

- ❖ **Tragédie :** protagoniste > héros tragique (« funeste ascendant », « ascendant de la destinée qui m'entraînait à ma perte ») il raconte et souffre en même temps  
 fonction cathartique  
 expression de la passion à travers le style sublime de la tragédie (Racine)  
 passion misérable et déchéance sans repentir, bassesse de la situation et noblesse d'esprit > au scandale l'auteur donne la dignité de la tragédie
- ❖ **Comédie :** vieillard berné et dépossédé de son or par deux jeunes amants (Plaute)  
 3 recommencements de la même situation, tromperie, dépit amoureux  
 réconciliation (Molière)
- ❖ **Contraste** entre contexte dégradé et air de noblesse et distingué
- ❖ **Manon**  
**personnage ambigu** > elle n'est pas embarrassée MAIS ingénue  
 air expérimenté MAIS regard doux  
 certain penchant au plaisir MAIS air charmante de tristesse

- ❖ **Divinisation** de Manon : « tu es trop adorable pour une créature » > contraste entre vie religieuse et idolâtrie >> mélange de spiritualité et sensualité  
+ elle est l'Incarnation de l'amour
- ❖ R renversement des valeurs : rejet des projets de vie ecclésiastique : « folles imaginations », « chimères », « biens méprisables » ; son idéal de bonheur n'est pas spirituel, mais terrestre
- ❖ Argent : moyen pour atteindre le plaisir, pour garder Manon à ses côtés  
Manon ne sait pas concilier l'amour et les besoins matériels, face au luxe la fidélité pour Des Grieux ne conte rien  
hiérarchie sociale et étapes d'une dégradation  
peinture de la société parisienne
- ❖ Libertinage ? : leur conduite est plutôt due à leur inexpérience : « l'Amour et la Jeunesse avaient causé tous nos désastres », « plus d'imprudence et de légèreté que de malice »

❖ **Passion** : bouleverse la vie du héros, source de désordre intérieur

elle n'est pas vice en soi, c'est l'objet de la passion qui lui fait prendre la qualité de vice ou de vertu

renvoi à Descartes traité *Les Passions de l'âme* (1649) et Mme de Lafayette où l'on trouve l'idée que la passion peut transformer la vie en qqchose d'exceptionnel

comme Racine, Prévost met en scène la passion en acte, il est intéressé au degré d'intensité des sentiments, il suggère la complexité > Sgard, idée du **labyrinthe**

L'acte de **remémoration** permet de reconstruire l'histoire, d'éclairer l'intériorité  
et cela ne peut pas correspondre à un parcours linéaire...

... mais Des Grieux reste tjr prisonnier de l'image de Manon

Répercussion sur la *phrase* → construite en labyrinthe > subordonnées, relatives en cascade, consécutives, périphrases, exclamations, fréquence du discours indirect

« je ne sais qui je suis, et je ne vois trop ce qu'il faut être »

❖ **Jansénisme :**

courant religieux qui suit la pensée de Saint Augustin ;

abbaye de Port-Royal centre d'où la doctrine est répandue ;

- pessimisme > la grâce accordée par Dieu par **prédestination**
- Misère de l'homme privé de grâce divine, rigueur morale très stricte
- combat la corruption des mœurs

**VS Jésuites** qui préconisent une morale et religion moins sévère et **grâce** accordée **à tous**

**1710** Louis XIV fait raser le couvent de Port-Royal

❖ **Quiétisme :**

doctrine du **pur amour** et contemplation en absence d'activité de l'âme (prière par exemple)

forme non orthodoxe de la doctrine chrétienne

union à Dieu sans effort

critique de la hiérarchie chrétienne

dédain de la lutte contre les passions



**Possible lecture du roman** : allégorie chrétienne

**Des Grieux** = chrétien sans grâce divine, déchéance progressive de l'homme sans Dieu. Le roman représente les étapes symboliques de la chute jusqu'au fond de l'abîme

**Manon** = incarnation du péché et concupiscence > sa mort nécessaire à la purification de Des Grieux, qui lui sert pour renoncer aux plaisirs de la chair et pour parcourir le chemin inverse vers la vertu

Ami **Tiberge** = incarnation de la grâce, fonction de guide pour le pêcheur (cf.

*Télémaque* de Fénelon, roman d'apprentissage)

« je ne sais qui je suis, et je ne vois trop ce qu'il faut être »

Tiberge qualifie Des Grieux de **janséniste** puisqu'il recourt à l'argument de la misère de l'homme

**MAIS** Des Grieux repousse cette affirmation :

- misère de l'homme revient souvent dans le texte MAIS acception simplificatrice
- sa conduite n'est pas caractérisée par la rigueur morale
- renvois à la providence MAIS mêlés à des allusions païennes
- l'aspiration de l'homme est de chercher le bonheur dans le plaisir (« délectation victorieuse »)
- il ne peut tolérer que les Prédicateurs ne reconnaissent la force qui entraîne l'homme vers les plaisirs (c'est de cette façon qu'on peut persuader l'homme à poursuivre la vertu) ET
- difficulté à suivre le chemin sévère et pénible de la vertu
- Des Grieux considère que dans l'homme il y a un *besoin* infini de bonheur sans qu'il ne soit jamais satisfait

I<sup>e</sup> trahison : M. de B..., appartement à Paris, il se contente de l'entretenir

➤ Larmes : d'où viennent ces larmes ?

II<sup>e</sup> trahison : M. de G... M... « dans l'état où nous sommes réduits c'est une sottise vertu que la fidélité », « laisse-moi le ménagement de notre fortune » → thème de

l'ARGENT = moyen pour atteindre le plaisir

Elle ne sait pas concilier l'amour pour Des Grieux et ses besoins matériels, elle le trahit parce que Des Grieux ne peut pas lui offrir la vie confortable qu'elle aime

« il est certain qu'il devait y entrer de la douleur, du dépit, de la jalousie et de la honte »

- Incapacité de compréhension et de s'autoanalyser → « difficile à décrire » série de phrases négatives, questions, exclamations
- Nouveauté du sentiment → « aucun sentiment connu », « seuls de leur espèce », « ne se lie à rien »
- Sentiment inexprimable → la narration fait revivre les émotions, il n'en est pas détaché
- Larmes : « perfides larmes »
- le Chevalier s'exprime en termes négatifs en parlant de Manon (« ingrate »)

## Conséquence 1<sup>re</sup> trahison

- Les laquais du père vont le conduire à la maison paternelle : reproches, il le traite de dupe, il lui avoue que c'était M. B... qui l'a contacté
- Des Grieux reste chez la maison paternelle pour 6 mois

« Mon père était surpris de me voir tjr si fortement touché. Il me connaissait des principes d'honneur; et ne pouvant douter que sa trahison ne me la fît mépriser, il s'imagina que ma constance venait moins de cette **passion** en particulier que d'un penchant général pour les femmes. »

« Tous mes sentiments n'étaient qu'une alternance perpétuelle de haine et d'amour, d'espérance ou de désespoir, selon l'idée selon laquelle Manon s'offrait à mon esprit. »

- Des Grieux décide d'entrer au séminaire avec Tiberge
- Après un an d'études il doit tenir un exercice dans l'École de Théologie → Manon assiste sans qu'il pût la reconnaître
- À l'Église de Saint-Sulpice Manon demande à le voir : « *quelle apparition surprenante !* »



*Moment de suspension : réflexion qui n'a pas de réponse*

« S'il est vrai que les secours célestes sont à tout moment d'une force égale à celle des passions, qu'on m'explique donc par quel funeste ascendant on se trouve emporté et sans ressentir le moindre remords »

**III<sup>e</sup> trahison** : fils de M. G... M... « notre plus cruel ennemi, ce vieux débauché qui m'avait mis à Saint-Lazare et Manon à l'Hôpital. » → dans ce cas on voit le côté femme entretenue, elle est séduite, il y a complicité entre les deux

Des Grieux découvre encore une fois la trahison à travers une lettre ; il est jaloux de cet homme puisqu'il peut être son double

Sorte de rédemption de Manon uniquement à la fin du roman  
MAIS elle meurt tout de même.

**ARGENT** : et srt le *manque* d'argent permet de mesurer l'écart de fortune dans la hiérarchie sociale et du même coup les étapes de la **dégradation**

- Des Grieux réfléchit sur le penchant de Manon pour l'argent, elle aime le luxe, instrument qui sert pour le **plaisir immédiat (p.94-95)**
- pour Des Grieux n'a pas vraiment d'importance, il est l'instrument pour **garder Manon**
- Plan pour voler argent au fils de M. de G...M... > incarcération > fuite > II<sup>e</sup> incarcération  
Des Grieux libéré, Manon condamnée et déportée

« [...] Manon était une créature d'un caractère extraordinaire. **Jamais fille n'eut moins d'attachement qu'elle pour l'argent**, mais elle ne pouvait être tranquille un moment avec la  Crainte d'en manquer. C'était du *plaisir et des passe-temps* qu'il lui fallait. Elle n'eût jamais voulu toucher un sou, si l'on pouvait se divertir sans qu'il en coûte. Elle ne s'informait pas même quel était le fond de nos richesses, pourvu qu'elle pût passer agréablement la journée ; de sorte que n'étant, ni excessivement livrée au *jeu*, ni capable d'être éblouie par le faste des grandes dépenses, rien n'était plus facile que de la satisfaire, en lui faisant naître tous les jours des *amusements de son goût*. **Mais** c'était une chose si nécessaire pour elle d'être ainsi occupée par le plaisir, **qu'il n'y avait pas le moindre fond à faire, sans cela, sur son honneur et sur ses inclinations**. Quoiqu'elle m'aimât tendrement, et que je fusse le seul, comme elle en convenait volontiers, qui pût lui faire goûter parfaitement les douceurs de l'amour, **j'étais presque certain que sa tendresse ne tiendrait point contre certaines craintes**. Elle m'aurait **préféré à toute la terre avec une fortune médiocre ; mais** je ne doutais nullement qu'elle m'abandonnât pour quelque nouveau B... lorsqu'il ne me resterait que de la constance et de la fidélité à lui offrir. Je résolus donc de régler si bien ma dépense particulière, que je fusse toujours en état de fournir aux siennes, et de me priver plutôt de mille choses nécessaires que de la borner même pour le superflu. [...] »

Crainte de la pauvreté

Il est tout à fait conscient que sans argent Manon le quitterait

## Épisode de la rencontre dans le parloir de Saint-Sulpice



- Regard ?
- Passage graduel du silence à la parole :
- Attitude de Des Grieux ?
- Plainte de Manon :
- Théâtralisation du récit :
- Écriture ?
- Étapes de l'élan de la passion :
- Caractérisation de Manon :
- Portée morale de la scène ?**

- 
- ✓ Des Grieux illustre la *faiblesse* de l'homme : instrument pour apitoyer Renoncour (le N1 qui écoute le récit)
  - ✓ Des Grieux est volontairement victime d'une Manon fatale. Il se montre fasciné comme à la première rencontre.
  - ✓ **MAIS** c'est elle maintenant qui le détourne de ses études de théologie et veut l'entretenir.
  - ✓ Le début de cette nouvelle vie commune sera un renversement par rapport à la première situation.
  - ✓ Conversion de Des Grieux suivie de la divinisation de Manon : « *tu es trop adorable pour une créature* »

## Autre exemple de théâtralisation

Seconde partie du volume p.159-60

- ✓ Il lettre de Manon : « *demeurant suspendu entre la colère et la douleur* »
- ✓ Série d'invectives contre Manon + propos de vengeance
- ✓ Passage brutal au désespoir/chagrin
- ✓ Difficulté à gérer les émotions
  - Larmes : amères, gémissements et soupirs
- ✓ des Grioux veut partir mais il cède aux charmes de Manon et revient sur ses pas
- ✓ Discours de Manon
- ✓ p. 192-193 l'action se termine par une double malédiction : celle du père au fils et révolte du fils au père

reprise de la *rencontre à Pacy* p.195-199

« Adieu, je vais aider mon mauvais sort  
à consommer ma ruine,  
en y courant moi-même volontairement »

- ❖ Le cercle de la narration va se fermer
- ❖ scène spéculaire > « quelle *impression* elle fit sur moi », Des Grieux : « ma pauvre maîtresse enchaînée », visage pâle mouillé de **larmes**, encore saleté **mais** « composé charmant », « figure » qui conduit à l'idolâtrie, languissante et affaiblie, yeux, mains délicates
- ❖ Mêmes détails que ceux remarqués par Renoncour
- ❖ Double effet de pathétique

- ❖ Anoblissement de l'amour par le mariage
- ❖ « *D'autres vues sur Manon !* » > M. Synnelet, neveu du Gouverneur
- ❖ Duel entre Des Grieux et M. Synnelet > victoire
- ❖ Traversée des déserts pour gagner les territoires anglais (presque 1300 km) > Caroline
- ❖ Il fut trouvé évanoui auprès de Manon, il fut secouru
- ❖ Intervalle entre mort de Manon et récit = 9 mois
- ❖ Tiberge vient le chercher après un long périple
- ❖ Ils passent 2 mois au Nouvel Orléans dans l'attente d'un vaisseau
- ❖ Arrivée à Calais

## Mort de Manon et ensevelissement

p. 214-216

« Pardonnez si j'achève en peu de mots  
un récit qui me tue »

- ❖ Choc émotionnel > Inexprimabilité « N'exigez point de moi que je vous décrive mes sentiments »
- ❖ Choix lexical important : verbe « connaître » (la mort n'est pas une apparition, elle est tangible) verbe « perdre » avec focalisation sur le protagoniste (Je)
- ❖ Séquence rythmée par la gestualité, rituel de la sépulture (« lugubre ministère »)
- ❖ Narration réactive la douleur : « c'est tout ce que j'ai la force de vous apprendre »
- ❖ Silence, pas de larmes, profonde consternation